

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915



\$10.00 ALLER ET RETOUR \$10.00

Galveston et Houston

Sur tous les trains ordinaires

LE 13 JUIN 1914

LIMITE: SEPT JOURS

UN VOYAGE DE VACANCES IDEAL

Prenez vos billets à l'avance; places réservées et détails complets à l'Agence des Billets en Ville

225-27 RUE ST-CHARLES

Téléphone Main 4027

ON PORTE LES BILLETS A DOMICILE

NEW ORLEANS CABINET AND REFRIGERATOR COMPANY

MEUBLES POUR BANQUES, BUREAUX ET MAGASINS. VITRINES FIXES ET PORTATIVES, BOISAGES DE TOUTES DESCRIPTIONS

Rideaux métalliques à l'épreuve de la rouille faits sur commande. Glacières notre spécialité. Bureau et Fabrique 509-511 rue Décaur. Nouvelle-Orléans, Lae.

Phone Hemlock 1994

Au Jour le Jour

JOUBERT.

M. Victor Giraud, qui fait très bien tout ce qu'il fait, et qui a la bonne grâce de ne pas en être vain, vient de publier sur Joubert, (Librairie Plon: "Collection française, Textes choisis et commentés") un petit livre excellent et digne de lui. "Excellente et tu vivras," disait Joubert. C'était sa devise, Joubert a excellé dans son genre, qui est bien à lui, et qui est, je crois, intermédiaire entre la morale proprement dite, la philosophie et le rêve: il a filé dans son cocoon une soie très fine, dont l'écheveau est parfois un peu embrouillé, à cause de la ténuité même de la soie, mais dont quelques fils, souples et dorés, sont incomparables. C'est pour avoir excellé ainsi qu'il a survécu. Combien d'autres n'iront pas à la postérité avec un bagage beaucoup plus gros, dont rien ne restera, parce que le fini et l'art leur auront manqué!

Joubert fut d'abord un ami charmant. En dehors de sa femme, qui fut pour lui une compagne et une amie parfaite et une garde-malade aux petits soins, il aimait par-dessus tout Mme de Beaumont, Pauline de Montmorin, "l'Hirondelle," puis Mme de Vintimille et Mme de Guitard, toutes deux charmantes; puis Fontanes et Chateaubriand; Fontanes, par dévouement et par gratitude. Chateaubriand, par admiration. Personne n'a connu et n'a jugé Chateaubriand, simple, qui est "bon garçon", mieux que Joubert, qui l'avait regardé de très près et qui l'a bien analysé. Il faut lire Joubert sur Chateaubriand, après avoir lu Sainte-Beuve: on verra ainsi (sans que je veuille insister sur ce point) tout ce que la sympathie intelligente ajoute à la clairvoyance du vrai critique, tout ce que la jalousie et la malveillance au contraire lui enlèvent de bonne foi, de justesse et d'autorité... La petite société intime où vécut Joubert et qu'il aimait, qu'il égayait de son esprit — car cette âme tendre n'était pas triste — s'était donné de petits surnoms d'amitié: on appelait Mme de Beaumont "l'Hirondelle", parce qu'elle aimait à voyager, à émigrer; Fontanes, le Gorf; Chateaubriand, le Chat; Mme de Chateaubriand, la Chatte. Joubert

était l'ami. On aurait pu aussi bien l'appeler "le Sage" ou le "le Réveur".

Réveur, idéaliste, métaphysicien, diseur de perles et ciseleur de jolies phrases, voilà bien, en effet, ce qu'il est, sa nature et son caractère véritables. Ce n'est pas, à proprement parler, un moraliste, de la famille et à la façon de La Rochefoucauld ou de La Bruyère, ces maîtres du genre. Les "Pensées" de Joubert ne sont, au vrai, ni des maximes, ni des sentences, ni des réflexions, — tous ces mots-là ont un sens divers et précis qui ne convient pas à son livre; ce sont des pensées ou, si vous aimez mieux, des gouttes de sagesse et des gouttes de miel qu'il a distillées au jour le jour. M. Victor Giraud m'excusera de le contredire un peu en passant. Je suis frappé, comme lui, de l'extrême variété des sujets abordés tour à tour par Joubert. Je ne crois pas, à l'encontre de M. Giraud (p. 88) "qu'on ait bien fait le tour de la pensée d'un La Rochefoucauld ou d'un La Bruyère." Les "Maximes" et les "Caractères" me semblent, au contraire, d'un "tour" plus vaste et d'une substance plus riche (au point de vue de l'étude des mœurs et de l'histoire d'une société) que les pensées agiles, ailées, capricieuses et un peu quinquantescentes de Joubert. Il n'a, je crois, ni la profondeur, ni l'amertume d'un La Rochefoucauld, ni la sagacité pénétrante et le don d'observer et de peindre d'un La Bruyère. Toute l'humanité du dix-septième siècle et du nôtre tient dans les seize chapitres du livre inimitable et incomparable des "Caractères". Joubert nous renseigne surtout sur la nature, les goûts, les aptitudes, les élans, et les fatigues, les rayons et les nuages de son propre esprit.

Valétudinaire frileux et songeur souvent exquis, un peu lunatique, il a vécu presque tout un jour, et surtout dans ses dernières années où il restait couché une partie de la journée, en dehors du monde. Sa "Correspondance", qui est souvent aimable, un peu guindée, nous aide à mieux comprendre son caractère et à mieux goûter ses "Pensées". Tel que je le vois — et je l'ai lu, moi aussi, d'un bout à l'autre — il me semble plutôt avoir un air de parenté avec Amiel qu'avec La Bruyère ou avec La Rochefoucauld. Il se compare lui-même successivement à une abeille, à un papillon,

à une alouette, à un vers à soie, à un peuplier, à une harpe dont la moindre brise qui passe tire de beaux sons. Les longs ouvrages lui font peur et il n'a ni assez de force, ni peut-être assez de souffle pour un travail de longue haleine; il aime mieux écrire une ligne qu'une page, un mot qu'une ligne. Après la réverie et le soliloque intérieur, il aime surtout la "causerie", bien qu'elle-même, quand elle se prolongeait, l'essoufflait un peu. "Les délicats sont malheureux..." Rien ne le satisfait, un rien les intimide ou les effarouche et le réel les effraie. Joubert est tout l'opposé d'un réaliste; un vrai réaliste, au contraire, s'alimente et se nourrit de réalité. Il n'y a rien (à mon avis) dans Joubert qui ait la substance amère et forte des réflexions de La Rochefoucauld sur "l'Amour-propre", ni la plénitude et l'accent des chapitres de La Bruyère sur "le Mérite personnel", les Biens de fortune et les Grands..."

Un des mérites de M. Victor Giraud ("Le critique est un homme qui sait lire et qui apprend aux autres à lire—Sainte-Beuve est d'abord retouché, en passant, un ou deux fois, d'une main discrète et sûre, le texte, assez mal établi, de Joubert, qui aurait souvent besoin, je crois, d'être revu et remanié. Ainsi (p. 145) il faut lire, évidemment: "Dieu est dans nos consciences, mais non dans nos raisonnements"; ce qui a un sens, et ne pas lire "dans nos tâtonnements", ce qui n'en a aucun. Je me permets de soumettre moi-même à M. Giraud une autre correction (p. 98): je ne pense pas que Joubert ait jamais écrit: "mes effusions sont le rêve d'une ombre; il a dû écrire: "mes illusions", ou mes "effusions".

Mme de Duras, qui avait tant d'esprit, écrivait à Chateaubriand: "C'est un goût que je vous ai toujours disputé que M. Joubert. Il m'est quelque chose, parce qu'il est votre ami, mais il est trop affecté pour moi". Comme écrivain, Joubert, qui a dévié de très jolies phrases n'est pas de la grande lignée, simple et forte. Il est précieux; il n'est pas seulement affecté et compliqué; il est, si j'ose dire, tarabiscoté et il l'est avec une sorte de jouissance écrite, de complaisance pour son raffinement, que le lecteur n'arrive pas toujours à partager. Il y a par-ci par-là, et plus souvent qu'on ne voudrait, un peu de "Pénébus" dans ses "Pensées", et même dans sa "Correspondance"; il n'en est pas moins très original et très distingué, avec un peu de manière, à son gré, dans la distinction.—S.

LE PROCES WAGNER.

Le procès de la famille Wagner n'est pas encore jugé. Il s'agit, on se le rappelle, de savoir si Mme Isolde Beidler, fille de Mme Cosima Wagner, doit porter le nom du premier mari, Hans de Bulow, ou celui du second, le maître de Bayreuth. Non comme son frère Siegfried, avant le divorce et le second mariage, elle prétend avoir droit, comme lui, au nom et à la succession de celui qu'elle prétend être son véritable père. Mme Cosima Wagner, qui n'est point de cet avis, vient de publier un

jugement rendu en 1883 et qui déclare que Siegfried a été seul légitimé par mariage subséquent. Ce jugement a eu pour effet de le rendre héritier ab intestat de Richard Wagner, dont il a partagé par moitié la succession avec Mme Cosima. Il exclut, par contraste et par préférence, Isolde et Eve, les deux filles dont la naissance est l'objet du conflit, et semble indiquer de façon irréfutable que leurs prétentions actuelles sont un fait nouveau. On sait d'ailleurs que, au dire de Siegfried, ses deux sœurs n'auraient jamais été considérées comme faisant partie de la famille Wagner, mais traitées en enfants du premier mariage, et que cela est conforme à leurs actes de baptême, qui les nomment Bulow. Mme Isolde Beidler n'accepte point l'argument tiré de cette sentence judiciaire; elle a fait rédiger par son avocat une protestation et se montre résolue à continuer le procès.

VOICI QUI VOUS CHERCHIEZ!

J. W. RUSS

Encanteur--Biens Fonciers

322 RUE BARONNE

Vente de propriétés de toutes sortes. Agent du contentieux

10 mai-30

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

avait servi à prouver que l'intéressé s'était occupé spécialement de questions médicales. La somme, concluait le docteur Ludwig, devait être déposée dans une banque et lui revenir aussitôt la nomination signée, grâce à son intermédiaire. Naturellement, les Allemands déclarent qu'il ne faut pas généraliser les cas particuliers, mais ces scandales venant après le procès Krupp et Siemens-Schuckert, les affaires de concussion des fonctionnaires de police de Cologne, Francfort et Mielwitz, produisent une impression d'autant plus pénible que jusqu'ici, ces faits étaient absolument inconnus dans un pays que les Allemands prétendent parfaitement sain.

En Allemagne

On donne de Berlin au "Matin" les renseignements suivants sur la corruption allemande: Il y a près de deux ans déjà, Maximilien Harden se plaignait dans la "Zukunft" de ce que l'obtention de nombreux titres et décorations fut, en Allemagne, une pure question de gros sous; suivant lui, tout Allemand pourvu d'une certaine ambition et disposant de quelque fortune, pouvait devenir conseiller de commerce, voire professeur, sans autre mérite.

Comme on l'a vu par les révélations du "Vorwaerts", il était réservé au docteur Liebknecht, député socialiste au Reichstag, de faire la preuve de ces allégations auxquelles on ne voulait tout d'abord pas croire et dont l'exactitude, suivant des journaux nationalistes allemands, ne saurait plus faire de doute aujourd'hui. Le docteur Liebknecht a en effet publié dans le "Vorwaerts" deux lettres particulièrement instructives.

L'une émanait du général von Lindenau, ex-gouverneur militaire de Metz, mort en février dernier, et qui faillit devenir ministre de la Guerre. Les socialistes s'étaient réservés de révéler l'existence de ce document après la nomination du général à ce poste. Dans cette lettre, le général von Lindenau demandait à un M. X., une somme de plusieurs milliers de marks, moyennant quoi il se faisait fort de lui procurer le titre de professeur de médecine, bien que son "client" n'y eût aucun droit. Deux jours plus tard, le même docteur Liebknecht reproduisait, dans le "Vorwaerts", le fac-similé d'une lettre du docteur Ludwig, vice-président de la Ligue contre la social-démocratie, association dont le général von Liebert, ex-député du Reichstag, est le président.

Dans cette lettre, le docteur Ludwig faisait ressortir que, de tous les titres conférés par les Etats confédérés allemands, le titre prussien de professeur de médecine était le plus coûteux. Son prix était plus élevé pour les étrangers et pour les israélites. Le docteur Ludwig ajoutait que de nombreux médecins prussiens auraient versé des sommes fantastiques pour obtenir ce titre. — Pour l'obtenir de cette façon, il fallait, disait le docteur Ludwig, verser tout d'abord 5,000 francs, puis 2,000 francs. Le postulant devait alors publier une brochure sur un sujet médical quelconque; la valeur de cette étude n'avait aucune espèce d'importance, mais elle de-

vait servir à prouver que l'intéressé s'était occupé spécialement de questions médicales. La somme, concluait le docteur Ludwig, devait être déposée dans une banque et lui revenir aussitôt la nomination signée, grâce à son intermédiaire. Naturellement, les Allemands déclarent qu'il ne faut pas généraliser les cas particuliers, mais ces scandales venant après le procès Krupp et Siemens-Schuckert, les affaires de concussion des fonctionnaires de police de Cologne, Francfort et Mielwitz, produisent une impression d'autant plus pénible que jusqu'ici, ces faits étaient absolument inconnus dans un pays que les Allemands prétendent parfaitement sain.

CHEMINS DE FER. \$10.00 EXCURSION -A- Houston et Galveston SAMEDI, 13 JUIN (Limite 20 Juin) FRISCO LINES On peut prendre le "GULF COAST SPECIAL" qui part à 7:40 P. M. ou le "HOUSTON DAYLIGHT" qui part à 8:30 A. M.

Si votre sang est pur Votre santé est parfaite

Si vous avez une maladie du sang ou de la peau, ne remettez pas à plus tard, mais envoyez-nous votre ordre

AUJOURD'HUI The Hot Springs Remedy

"Le remède des Sources Chaudes" est un remède complet et positif pour

LA SYPHILIS, L'ACNE, L'ECZEMA, LE PALUDISME, L'ERYSIPELE, LE RHUMATISME

Et toutes les autres maladies de la peau et du sang

Les médecins des Sources Chaudes l'appellent le roi des remèdes pour la Peau et le Sang

Traitement entier—Cinq Bouteilles, \$18.00 Une seule bouteille, \$5.00

NOUS PREPARONS UN REMÈDE SPECIAL A CHAQUE MALADIE

Faites nous part de vos maux. Toute correspondance strictement particulière

Hot Springs Medicine Co.

803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark.

21 mai-3 m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

13 mai-1 m

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET PHONE MAIN 2126

13 mai-1 m

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOU

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232 EN VILLE

Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.

Your complexion needs DAGGETT & RAMSDELL'S PERFECT COLD CREAM

